

— Oh ! mon cher Vernon, je ne veux qu'une seule vengeance... rendez-moi ma fille aînée et adoptez notre petit-fils !

— Qu'elle aille vers celui qu'elle nous a préféré.

— Où ira-t-elle ? Elle est veuve, seule, pauvre, abandonnée."

A ces mots M. Vernon jeta un brusque regard sur Stéphanie, il embrassa d'un coup d'œil ses vêtements noirs, ses traits amaigris, son air souffrant et pauvre. La violence qu'il avait faite à son propre cœur céda.

" Plus de mari ? dit-il, plus de fortune ! Eh bien ! il lui reste un père... et a cet enfant aussi. Viens, Stéphanie ! "

Il l'attira vers lui, elle lui prit les mains, et les mouilla de ses larmes.

" Je te pardonne ! reprit-il, je te bénis, ainsi que ton fils. tout est oublié, tu reprends ta place dans la famille."

Camille posa le petit Philippe sur les genoux de son aïeul ; Stéphanie se releva et se jeta dans les bras de sa belle-mère en disant :

" Voilà comme vous vous vengez de mes injustices et de ma prévention. Ah ! pourquoi vous ai-je ainsi méconnue !

— Chut ! dit Camille, nous commençons maintenant une amitié qui ne finira qu'avec la vie ! "

EVELINE RIBBECOURT.

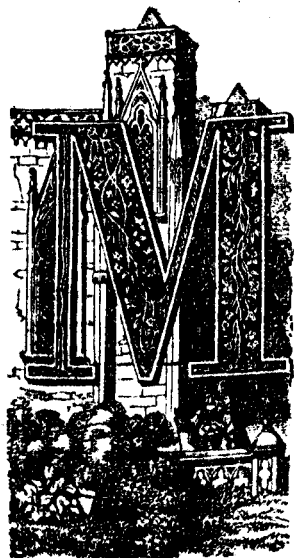
Journal des Demoiselles.

LITTÉRATURE CANADIENNE.

UNE DE PERDUE, DEUX DE TROUVÉES.

CHAPITRE XIX.

Dame Veuve Regnaud.



MADAME REGNAUD était une de ces excellentes personnes qui se font aimer par tous ceux qui les connaissent, pour l'aménité de leur caractère et les qualités de leur cœur. Sans être ce qu'on peut appeler riche, elle jouissait d'une honnête indépendance et vivait retirée, avec sa fille Mathilde, dans une de ses maisons No. 7, rue St. Charles.

Ce fut chez madame Regnaud que le capitaine Pierre de St. Luc avait témoigné le désir de se faire

transporter, au sortir de l'habitation des champs.

Quand la voiture arriva à la porte de la maison, Trim pria son maître de lui permettre d'aller prévenir madame Regnaud, et, passant par la cuisine, il courut lui dire que son maître venait lui demander l'hospitalité pour quelques jours ; qu'il

était d'une grande faiblesse et d'une excessive excitation nerveuse ; que la plus grande tranquillité lui était nécessaire, et surtout qu'il fallait éviter de faire la moindre allusion à ce qui avait circulé sur son compte.

Il est facile de s'imaginer l'étonnement de madame Regnaud en apprenant que Pierre de St. Luc, non seulement n'était pas noyé, mais qu'il était à sa porte lui demandant l'hospitalité. Elle avait connu Pierre tout enfant, et l'avait vu grandir sous les soins de M. Meunier. Elle se sentit toute joyeuse du choix que Pierre avait fait de sa maison, et elle se promit bien de ne rien épargner pour lui procurer tout ce qui pourrait lui être agréable, en attendant qu'elle put apprendre les particularités du mystère de sa résurrection.

— " Vous prenez garde, de dire à mon piti maître que mossié Meunier il été mort ; li se rien, rien de rien."

Et Trim, sans attendre la réponse de madame Regnaud courut à la voiture pour aider son maître à descendre.

Madame Regnaud courut ouvrir elle-même la porte à Pierre de St. Luc, qui descendait de voiture soutenu par son fidèle esclave. L'air pur d'une belle matinée de Novembre avait ramené un peu les forces du capitaine, et les couleurs de ses joues un peu excitées par le trajet ne lui donnaient pas tout à fait la physionomie d'un revenant, auquel s'attendait la bonne madame Regnaud.

— Et d'où viens-tu donc, mon cher Pierre ? lui dit-elle en le tutoyant.

— Vous n'y pas parlé à li, à c't'heure, di tout ; li l'a son la tête malade ; disé rien di tout ! moné va courir chercher médecin ; dit Trim tout bas à l'oreille de madame Regnaud, en ti-

Voir la 1e, 2e, 3e, 4e, 5e, 6e, 7e et 8e. livraisons de l'Album.